

After Earth
L'aveuglement d'un père
Après la terre, États-Unis, 2013, 1 h 40

Jean-Marie Lanlo

Numéro 285, juillet-août 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69694ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lanlo, J.-M. (2013). Compte rendu de [After Earth : l'aveuglement d'un père / *Après la terre*, États-Unis, 2013, 1 h 40]. *Séquences*, (285), 47–47.

After Earth

L'aveuglement d'un père

En demandant à son fils d'interpréter le rôle central d'**After Earth**, Will Smith lui témoignait un beau dévouement paternel et une confiance touchante. Mais le jeune Jaden Smith avait-il vraiment le talent nécessaire pour interpréter un rôle si exigeant ? À l'issue de la projection d'**After Earth**, la réponse ne fait malheureusement plus aucun doute !

Jean-Marie Lanlo



Parcourir une longue distance au milieu de multiples dangers

Avec son troisième film (*The Sixth Sense*), M. Night Shyamalan avait connu un important succès et suscité l'espoir de la critique. Depuis, il ne cesse de décevoir¹. *After Earth* avait donc tout d'un nouveau départ. Malheureusement, sa mise en scène peu inspirée ne parvient pas à faire naître la moindre tension dramatique et ne réussit jamais à susciter autre chose que l'indifférence. Il faut s'en remettre à l'évidence : le réalisateur ne réussit pas mieux avec ses propres projets qu'avec ceux des autres. Rappelons en effet que l'histoire d'*After Earth* a été imaginée par Will Smith², avant d'être développée par le réalisateur assisté de scénaristes chevronnés. L'histoire est simple : un homme blessé et son fils se retrouvent isolés sur la terre devenue hostile, mille ans après le départ des humains. Pour obtenir de l'aide, le fils doit parcourir une longue distance au milieu de multiples dangers.

Ce voyage initiatique sur fond de transmission de savoir aurait pu donner naissance à un film intéressant, à condition de mettre en place un environnement menaçant et de développer certains thèmes avec finesse (dont la complexité de l'évolution des relations père-fils). Malheureusement, en plus du manque d'inspiration de la mise en scène, le scénario ne parvient jamais à exploiter ses promesses. L'idée du contrôle de la peur, qui permet au père de ne pas être détecté par les monstres extra-terrestres, était également intéressante, mais l'acquisition de cette aptitude par le fils est plus risible que crédible. Pire, le scénario enchaîne des idées saugrenues censées provoquer des émotions que nous ne ressentons jamais : le courage face à l'adversité (la scène de légation des artères), la tristesse (la découverte de la dépouille du grand rapace, sacrifié pour venir

en aide au jeune humain courageux qui l'avait aidé à défendre son nid), la rébellion de l'adolescent précédant son envol vers une autre vie (ce qu'il fait littéralement!). L'énumération pourrait être longue mais nous l'abrégerons pour aborder un problème majeur du film, même s'il semble anecdotique : Jaden Smith. Avouons-le, sa tâche était difficile : seul face à des animaux générés par ordinateur, son unique moyen de faire part de ses émotions était d'utiliser ses expressions faciales. Or, il ne sait pas jouer et abuse maladroitemment de grimaces trop expressives et d'un regard qui ne l'est pas assez. Le jeune acteur étant omniprésent, cela pose un gros problème, malheureusement renforcé par le sujet du film.

After Earth nous rappelle en effet l'importance d'accorder sa confiance à sa progéniture, de l'accompagner de ses conseils éclairés, mais également de la laisser prendre des initiatives indispensables à l'émergence d'un individu plus mûr, capable de protéger plus tard ses parents des dangers de la vie. La situation vécue par les Smith autour de ce film est donc en partie très proche de celle vécue par leurs personnages avec, cependant, une différence de taille : Jaden Smith, contrairement au personnage qu'il interprète, n'est jamais à la hauteur de sa tâche. Visiblement, il n'est pas prêt à remplacer la figure paternelle sur les plateaux d'Hollywood et dans le cœur des spectateurs. Ce constat rend le message du film particulièrement malsain, tout en le pervertissant. *After Earth* nous rappelle donc, plutôt par le contre-exemple, que l'amour d'un père pour son fils doit se faire de manière raisonnée, mais également que la voie choisie par le fils ne doit pas forcément être celle du père.

Au final, ce ratage exerce tout de même une mystérieuse fascination chez le spectateur. Est-elle due à la musique de James Newton Howard, à la photo de Peter Suschitzky ? Peut-être un peu aux deux, à moins qu'elle soit seulement le résultat de l'implacable impuissance que nous ressentons devant l'aveuglement d'un père pour son fils.

¹L'évolution des *Metascores* (note moyenne déterminée par un important panel de critiques américains) obtenue par ses films est très significative : <http://www.metacritic.com/person/m-night-shyamalan>.

²C'est d'ailleurs Will Smith qui a demandé à M. Night Shyamalan de diriger le film.

■ **APRÈS LA TERRE** | Origine : États-Unis – Année : 2013 – Durée : 1 h 40 – Réal. : M. Night Shyamalan – Scén. : Stephen Gaghan, M. Night Shyamalan, Will Smith, Gary Whitta – Images : Peter Suschitzky – Mont. : Steven Rosenblum – Mus. : James Newton Howard – Dir. art. : Thomas E. Sanders – Cost. : Amy Westcott – Int. : Jaden Smith (Kitai Raige), Will Smith (Cypher Raige), Sophie Okonedo (Faia Raige), Zoë Kravitz (Senshi Raige) – Prod. : James Lassiter, Jada Pinkett Smith, Caleb Pinkett, Will Smith – Dist. : Columbia.